

Françoise Maisongrande née en 1965, vit et travaille à Villeneuve Tolosane (Haute Garonne).



l'art en sort

<http://www.artensort.com>

bienvenue@artensort.com

Françoise MAISONGRANDE

Née en 1965 à Limoges

D.N.S.E.P. en 1988

F. Maisongrande, 77 Route de Portet, 31270 Villeneuve-Tolosane, Tel-Fax : 05 61 76 80 87

DERNIÈRES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1999 - «viens jouer dans mes nuits» - Espace Huit Novembre - Paris
- 1999 - «j'aimerais jouer avec vous» - Una Volta - Centre d'action culturel - Bastia
- 1996 - «je vous attendais» - Espace des Arts - Colomiers
- 1994 - «Au démon de la chapelle» - Chapelle Saint Jacques - Saint Gaudens
- 1992 - Cimaïse et Portique Albi - E.N.A.C. Toulouse

DERNIÈRES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2000 - Intervention pour l'exposition rencontre de Roland Schar et Cecile Le Talec
- 2000 - Galerie Municipale Edouard Manet - Gennevilliers
- 2000 - «Plié en quatre» - Espace Huit Novembre - Paris
- 2000 - «+si affinité» - Fiac (81)
- 2000 - «l'incurable mémoire des corps» - Hôpital Charles-Foix - Ivry
- 1999 - Galerie Jacques Girard - Toulouse
- 1998 - 5ème «Courant d'art» - Deauville
- 1998 - «Rapports aux réels» - Espace Huit Novembre - Paris
- 1997 - Galerie d'Art «Lavra» - Kiev - Ukraine
- 1997 - Centre Culturel - Lagos - Portugal
- 1997 - «les Curieux» - Toulouse
- 1997- installation «dévorez moi» chapitre 1er, chez un particulier
- 1996 - «Salon d'Art Contemporain» - Verdun sur Garonne
- 1996 - «pièces montées» - Centre Culturel de l'Albigeois - Scène Nationale - Albi
- 1993 - «F.R.A.C. Midi Pyrénées. Jeunes Artistes» - Centre d'Art Contemporain Castres
- 1993 - «Quelle chaleur» - Cimaïse et Portique - Albi
- 1992 - «St Germain des Beaux Arts» Sélection 1992 - Hôtel de la Monnaie Paris
- 1991 - «Magasin d'artistes» - Rodez

PROJETS

été 2001 - «dis moi ce que tu désires, je te dirai...» co-production CER - Chapelle St Jacques - St Gaudens
automne 2001- l'écume du jour - Beauvais
hiver 2002 - exposition personnelle - centre d'art contemporain C.Lambert - Juvisy

BOURSES

1992 - Aide à l'exposition - Conseil Régional Midi Pyrénées
1990 - Bourse de séjour à la Casa de Velázquez - Madrid
1989 - Bourse du F.I.A.C.R.E.

ACQUISITIONS

1999 - «emprunt temporaire» 1% Artistique Médiathèque de Tournefeuille
1999 - Collection du Hameau du Lac. Sigean
1996 - Collection du Musée d'Art Moderne et Contemporain les Abattoirs Toulouse - Midi Pyrénées
1996 - Ville de Colomiers
1994 - Artothèque d'Albi
1992 - F.R.A.C. Midi Pyrénées

BIBLIOGRAPHIE

Stephen Wright : catalogue «+ si affinité» Fiac 2000-2001
site internet : <http://afiac.free.fr/2001>
Stephen Wright : catalogue «l'incurable mémoire des corps» Ivry 2000
Edition «deux manches et la belle» Maisongrande Productions Esp 8 Nov 1999
TVémission émission sur le net (<http://www.canalweb.net>) Avril 1999
Ami Barak : catalogue «je vous attendais» Espace des Arts Colomiers 1996
François Zenone : catalogue «pièces montées» C.C. Albi 1996
Serge Pey : catalogue «Au démon de la chapelle» St Gaudens 1994
Jackie Ruth Meyer : plaquette C.A.C. Castres 1993

«Parquoy Chascun est aucunement en son ouvrage»

les Tableaux d'humeurs de Françoise Maisongrande.

Le paradoxe n'aura échappé à personne : malgré la diversité des propositions artistiques aujourd'hui, en dépit de la prospérité d'hypothèses et de la prolifération d'expériences artistiques, il n'y a quasiment plus d'œuvres d'art. Si certains observateurs nostalgiques y voient une aberration et crient au scandale, il convient plutôt de mesurer la signification de ce dés-couvrement généralisé. Force est de reconnaître que la recherche artistique s'incarne de moins en moins en œuvres achevées, et prend toujours davantage la forme d'un processus, où l'objet n'est que la trace secondaire. La notion d'œuvre implique, en effet, une causalité et une hiérarchie entre processus et finalité, une différence entre deux étapes dont la première est subordonnée à la seconde. Or la conséquence principale de la nouvelle identité entre processus et réalisation c'est que l'œuvre n'est plus à venir il n'y aura pas eu d'œuvre.

Si les Tableaux d'humeurs de Françoise Maisongrande, présentés dans le cadre de « + si affinité », sont exemplaires de ce dés-couvrement, ils ne sont pas pour autant inopérants. Processuels, ils agissent, et font agir. Depuis quelques années déjà, le travail de Maisongrande interroge la problématique du corps - ses heurts et malheurs, ses désirs, ses humeurs. Ici elle s'intéresse aux rapports entre l'âme et le corps, désignés par le terme d'humeur, amplement théorisé par

l'art en sort

l'anthropologie médicale héritée de Galien, globalement acceptée jusqu'au triomphe de la modernité médicale au XIXe siècle ; terme qu'a rendu célèbre Montaigne, dont les Essais constituent à leur manière une sorte de « tableau » d'humeurs... L'artiste a donc élaboré un certain nombre de fiches représentant, de manière picturalement extrêmement variée, les éléments qui définissent nos humeurs : mélancoliques, colériques, léthargiques, phlegmatiques. Puis, au fur et à mesure de ses rencontres avec les fiacois, elle les invite à s'impliquer dans le projet en réfléchissant aux facteurs de variation d'humeurs liés à leur village, que les uns et les autres sont libres de « mettre en fiche ». En permanent devenir, le projet s'alimente donc au fil de leurs propositions collectives. (Notons, au passage, que si le thesaurus d'images qui constitue cette pièce est spécifique à Fiac, l'artiste a par la

suite présenté d'autres Tableaux d'humeurs dans un service de l'Hôpital Charles-Foix, lors de l'exposition L'incurable mémoire des corps). L'accrochage des fiches plastifiées subit des changements imprévisibles... d'humeur, justement, chaque visiteur ayant la possibilité de manipuler les fiches et de les coller au tableau, donc de revoir la configuration de l'ensemble, voire d'en faire table rase.

Pourtant, la pièce n'est pas que prétexte aux échanges humains. Elle se conçoit même comme une sorte de miroir de celui qui manipule les fiches ; un dispositif à « faire paroistre » - comme le dirait Montaigne - les humeurs de celui qui compose le tableau. « Estre consiste en mouvement et action », écrit Montaigne encore, laissant ainsi entrevoir la possibilité de rencontrer l'être dans l'agir humain, c'est-à-dire la possibilité pour chacun de se reconnaître dans son propre tableau, son propre « ouvrage ». Ouvrage ni au sens « noble » d'oeuvre immuable, ni au sens banalisé de la spontanéité naturelle, mais, au contraire, qui se retourne sur celle-ci pour la saisir et la modifier sans cesse... aux gré des humeurs. Il s'agit pour chacun de transformer son moi en espace, en (re)configurant le tableau - c'est « rquoy chascun est aucunement en son ouvrage ».

Stephen Wright